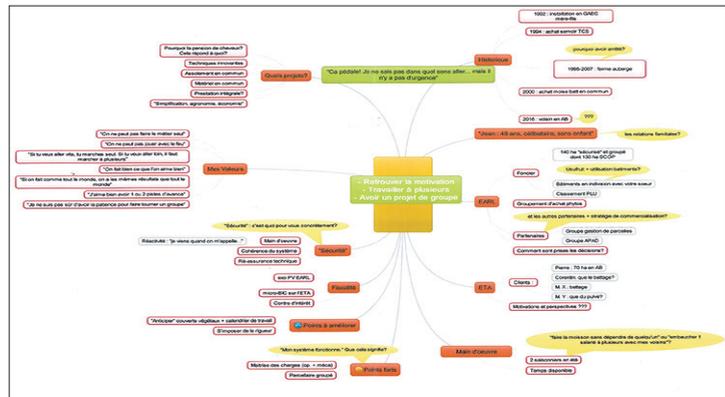




DYNAMIC STRATEGY

Une nouvelle approche du conseil adaptée à un contexte changeant

Les exploitations évoluent dans un environnement qui évolue rapidement. Pour vous aider à y voir plus clair, comme 250 homologues en France, les conseillers d'entreprise et diversification ont été formés ce printemps à une nouvelle approche du conseil, initialement déployée en Europe du Nord.



Difficile dans ces conditions de conserver ses repères et de se projeter. «Les conseillers doivent abandonner la culture - questions/solutions pour passer à une démarche plus dynamique - j'ai un problème, comment pouvez-vous m'accompagner ?» déclare Christophe Marconnet, responsable de l'équipe des conseillers d'entreprise et diversification.

Face à ces évolutions, la Moselle a souhaité faire partie des premières chambres d'agriculture pour déployer une démarche de conseils innovante et complémentaire de l'existant. Cela dans un souci d'adaptation permanente des compétences et de renforcement de la valeur ajoutée du conseil proposé aux agriculteurs.

Dynamic Strategy : donner une vision stratégique rapide et claire

La méthode est simple et se veut rapide pour aller à l'essentiel. Elle s'appuie sur trois rendez-vous de 2 heures maximum, pour clarifier la vision de l'agriculteur sur sa situation, pour déterminer les évolutions envisagées de l'exploitation et caler un plan d'action. «Il faut

discuter avec un œil neuf, sans documents, en s'affranchissant du passé et des données comptables qui le reflètent. Le conseiller aide à prendre du recul sur la situation et l'environnement extérieur et fait exprimer son interlocuteur sur la vision et les objectifs» complète Romain Montagné, conseiller d'entreprise formé à la démarche.

Une vision mise à plat et un outil de suivi

L'intérêt de la démarche réside également dans la mise à plat sous forme graphique de sa situation. Un support qui peut être affiché au bureau, très utile pour mesurer le suivi des évolutions de son exploitation, mais aussi pour échanger avec ses partenaires, en particulier les banquiers. «Cela fait réfléchir, ça remue, cela fait plusieurs années que nous n'avions pas discuté entre nous aussi longtemps et de manière aussi approfondie» témoignent les premiers bénéficiaires.

Vous souhaitez y voir plus clair ? Et si vous aussi vous testiez la démarche... ?

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service économie - conseil d'entreprise
Tél. 03 87 66 12 49
christophe.marconnet@moselle.chambagri.fr

LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA MOSELLE À VOTRE SERVICE

Accueil du public

A Metz, 64 avenue André Malraux

du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h15 à 17h - le vendredi de 8h à 12h et de 13h15 à 16h15

Dans les bureaux décentralisés, sur Rdv

Morhange, 2 rue du Pratel - Tél. 03 87 66 12 30

Sarrebouurg, 33 rue du Général De Gaulle

Tél. 03 87 66 04 41 (sauf mercredi après-midi)

Nous contacter par téléphone : 03 87 66 12 30

Actualités : www.moselle.chambre-agriculture.fr

Comité de rédaction du 25/05/18 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élèves ; Denis Stragier, Directeur adjoint ; C. Girard, C. Hachet, C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, A. Touchot.

LAIT

Le tarissement, étape importante dans la carrière d'une vache

L'objectif est double : curatif car le tarissement favorise la guérison des infections sub-cliniques, et préventif car il permet d'éviter les nouvelles infections.



Avant de tarir et d'injecter le produit intra mammaire, bien laver les trayons, se laver les mains et désinfecter les trayons avec les lingettes spécifiques.

Le tarissement est l'arrêt de la sécrétion lactée, autrement dit la période pendant laquelle la vache n'est plus traite. C'est le repos de la mamelle et c'est aussi, en cas de traitement antibiotique, une phase d'élimination des infections mammaires.

La vache doit être en état corporel correct, c'est-à-dire qu'il faut viser une note de 2.5 à 3, car le tarissement n'a pas pour objectif une reprise de poids.

Un tarissement au cas par cas

Au tarissement, il convient d'utiliser un obturateur pour les vaches à moins de 100 000 cellules au cours de la lactation et/ou un antibiotique pour les vaches à soucis cellulaires. Les vaches atteintes de mammites cliniques seront traitées avant de tarir.

Quelques précautions doivent être respectées avant, pendant et après le tarissement pour obtenir les meilleurs effets. Avant de réaliser le tarissement, il convient de se laver les mains puis désinfecter le bout de la mamelle avec les lingettes prévues à cet effet (1 / trayon). Autres gestes essentiels, remonter le produit antibiotique dans la mamelle et bloquer l'obturateur à la base du trayon. Une fois le tarissement terminé, il faudra effectuer le post trempage.

Un tarissement pas à pas

Le tarissement entraîne des modifications morphologiques et

physiologiques de la mamelle. La durée idéale du tarissement est de 45 à 60 jours. On distingue trois phases : involution, phase intermédiaire, régénérescence. Le tarissement est une période à risques. Voici quelques préconisations pour les limiter.

La première consiste à diminuer voire supprimer les concentrés pour les vaches fortement productives 15 jours avant le tarissement. Une fois le tarissement réalisé, quelques soient les vaches, il est conseillé de les isoler du reste du troupeau, que ce soit dans une pâture spécifique en été ou en box l'hiver. Le box idéal a une surface minimum de 6 m² / vache, il est curé fréquemment surtout si les vêlages s'y déroulent et il est paillé quotidiennement (1 kg de paille sèche/m²/jour et double dose le jour du curage). Après le logement et l'hygiène, un point d'attention tout particulier doit être apporté à l'alimentation. Elle sera adaptée avec la distribution : 10 kg de la ration des vaches laitières, sauf si celle-ci contient du bicarbonate, le reste étant de la paille ou du foin. La réintroduction des taries dans le troupeau peut se faire 15 jours avant la date prévue du vêlage, qui se déroulera dans un box réservé à cet effet.

Les facteurs individuels de l'animal sont aussi des éléments à prendre en compte pour apprécier la conduite à tenir au moment du tarissement : la génétique, le nombre de lactation, les

problèmes métaboliques, l'historique cellulaire de la vache ...

Les résultats

On jugera l'efficacité du tarissement aux résultats cellulaires de la lactation suivante : 85 % de guérison minimum et 15 % maximum de nouvelles infections (voir bilan cellulaire et mammites du Contrôle laitier). Pour piloter la gestion du tarissement, les CCI (comptages cellulaires individuels) ainsi que l'enregistrement des mammites cliniques sont des informations très importantes.

Le tarissement est une phase importante de la lactation. Il conditionne la carrière suivante de la vache. Un tarissement négligé peut entraîner la réforme d'une laitière et ne pas tarir compromet la lactation suivante de l'ordre de 800 litres de lait en moins. Alors n'hésitez pas à noter ou saisir tous ces événements en cours de lactation. C'est un moyen simple pour permettre aux personnes intervenant sur votre élevage d'adapter leur conseil rapidement et efficacement.

Laurent COMTE,
Conseiller spécialisé
qualité du lait
pour l'équipe 3CE

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Laurent Comte
Tél. 06 81 26 09 71
laurent.comte@moselle.chambagri.fr